1620 6 11. Jan 17.12. 93.

RECIT VERITABLE DE LA PRISE DV PONT DE SE, ET DE SON CHASTEAV, PAR L'ARMEE DV ROY,

APRES VNE GRANDE RESISTANCE.

Enſemble la déroute de trois mil cinq cents hommes qui eſtoient dedans: Les noms des Chefs, tant bleſſez que priſonniers; Et le nombre des Drappeaux pris & apportez dans le Louure.

Auec la reduction de la Ville de Chaſteau Gontier, Surpriſe de Lengey, & autres particularitez.

A PARIS,
De l'Imprimerie de Fleury Bourriquant, en l'Iſle du Palais, aux Fleurs Royales.

M. DC. XX.

THE NEWBERRY LIBRARY

Lasc
F
39
326
1620 c

Ce ROY qui domine les Lys
Vaincra touſiours ſes ennemis.

48-1127

LA PRISE DV PONT DE SÉ, ET DE son Chasteau, par l'armée du Roy, apres vne grande resistance.

IVsques à presẽt graces à sa diuine Majesté, les affaires du Roy ont esté de bien en mieux, & n'y a eu ville ny place qui n'ait ceddé à la presence de sa Majesté, par tout où la necessité des armes l'a faict aller; fors qu'au Pont de Sé, où la resistance a esté grande, mais aussi la valeur des gens de guerre de la part du Roy ont monstré leur courage à la gloire de sa Majesté, comme il se voit au discours qui suit: Qui est la veritable Histoire de ce qui s'y est passé, suyuant les lettres & aduis qui en ont esté apportées par gens digne de foy, enuoyez par sa Majesté.

Il se sçaura donc que le Vẽdredy dernier, septiesme iour du present mois d'Aoust, sa Majesté estant au Verger, à six lieuës pres de la ville d'Angers, qui est vn lieu de plaisance, appartenant à monsieur le Prince de Guymenay, frere du sieur Duc de Monbason, eust aduis que ceux de la ville de Chasteau Gontier s'estoiẽt remis à l'obeissance de sa Majesté, ce qu'ayant sceu sadicte Majesté, se reso-

lut dés lors de s'approcher de plus pres du Pont de Sé, & par cõsequẽt de la ville d'Angers: de maniere qu'elle se mit auec vne partie de son armée, entre ledit Pont de Sé & Angers, où estant, & cõsiderant l'importance dudit Pont de Sé, qui est passage de la riuiere de Loire, pour aller d'Anjou en Poictou, & que ledit passage estoit fort aduantageux à Messieurs les Princes, pour auoir leurs allees & venuës à Angers, & d'Angers ailleurs, commanda à Monsieur de Crequy, Maistre de Camp du Regiment de ses gardes, d'aller donner dans les trenchees & Faux-bourg dudit Pont de Sé, auec deux de ses Regimens; Sçauoir celuy de Picardie & de Champagne, commandez & conduicts par les sieurs Zamet, & Comte de Maureuer, où la resistance qu'ils y trouuerent fut grande: car il n'y auoit là dedans que des hommes bien faicts & courageux: mais comme ils se deffendirent courageusement, aussi furent-ils attaquez fort vaillammẽt, & auec tant d'ardeur par le sieur de Crequy, & les troupes de sa Majesté, qu'ils furẽt forcez & reduicts à telle extremité, que les gens du Roy s'en rendirent les maistres, & entrerent dans le Faux-bourg dudit Pont de

Sé, ceux de dedans prenans l'eſpouuante, voyans vn ſi grand & violant effort, ne peurent faire autre choſe en ceſte extremité, quoy qu'ils fuſſent bien trois mille hommes tous bons ſoldats, & conduicts par gens bien experimentez au faict des armes, que de mediter vne prompte retraite, toutesfois, ils ne peurent fuir auec tant de diligence, que les gens du Roy n'euſſent le moyen de les ſuiure de pres, ce qui les mit en tel deſordre, qu'ils n'eurent le courage preſque de ſe defendre, & y en demeura plus de deux cens tuez & dèffaits, & leur oſta-on de viue force neuf drappeaux ou enſeignes: & furẽt pris priſonniers beaucoup des plus principaux de leurs Chefs: entre leſquels s'eſt trouué Monſieur le Comte de ſainct Aignan, & le ſieur de Brezé, leſquels furent conduits & amenez vers ſa Majeſté, afin d'aduiſer ce qu'il ſeroit à propos d'en faire.

Ces choſes ainſi faites & paſſées: pour le fait dudit Faux-bourg du Pont de Sé, ſuiuãt les commandemens de ſa Majeſté, on s'approcha du Chaſteau, où l'on eſperoit plus grande reſiſtance à cauſe que la place eſt aucunement bonne pour ſe deffendre d'vn ſiege, on l'inueſtit, on le met hors d'eſperance

d'eſtre ſecouru, on le menaſſe & finalement Monſieur de Crequy l'aſſiege: ceux qui eſtoient dedãs ayant quelque apprehenſion, de n'auoir meilleur traictement que ceux qui eſtoient dans le Faux-bourg, ne peurent pas faire grande reſiſtance, attendu qu'ils cõſideroient ſe voir forcez en peu de temps, ſans ſecours, ny moyen de tenir, veu que le bras de la riuiere de Loire, qui le ſepare du reſte, eſtoit à ſec.

De maniere donc que ſi toſt que ceux qui eſtoient dedans ledit Chaſteau, ſe virent ſerrez de prés par Monſieur de Crequy, ſe reſolurent de venir à quelque ſorte de compoſition, & demanderent à parlementer auec quelques vns de la part de ſa Majeſté, ce qui fit ſurſeoir le conflict, & mettre en ſurſeance les appreſts qui s'eſtoient faits pour la batterie.

Pendant cecy, la cauallerie du party contraire qui eſtoit ſortie dudit Pont de Sé, & ſe mettant à la fuitte furent ſuiuis & attaquez par aucuns de l'armée du Roy, qui la mirent toute en déroute, & endommagerent pluſieurs deſdits Caualliers.

Apres cecy le Roy ſe retira audit lieu du Verger au petit pas auec ſon armée, & ce fut

les dix heures du soir dudit iour Vendredy septiéme iour du present mois d'Aoust.

Et le Samedy ensuiuant au matin huictiéme du mesme mois, on apporta à sadite Majesté la nouuelle de la prise dudit Chasteau du Pont de Sé, dans lequel Monsieur de Stelnove grand Capitaine, & vn autre des Lieutenans des Gardes de sa Majesté, auoient esté mis dedans auec quelques Compagnies de gens de pied, attendant qu'il y eust esté autrement pourueu par sadite Majesté.

D'ailleurs il se sçait que mõsieur de Courtenvaut gouuerneur de la ville de Tours, tres-affectionné au seruice du Roy, auoit surpris pour sa Majesté la place de Langey, qui tenoit pour lesdits sieurs Princes, & s'en estoit rendu le maistre au grand contentement de sadite Majesté.

Ces victoires enuoyees du Ciel à nostre tres-puissant Monarque, nous donnent esperance d'vne prochaine paix auec l'ayde de Dieu, veu que ledit passage du Pont de Sé, estant auiourd'huy occupé par sa Majesté, oste vn grand moyen ausdits Princes de s'entr'-vnir, & se secourir les vns les autres.

En la prise dudit pont de Sé, & de son Chasteau, il y a eu peu de perte de la part de

ſa Mté: on fait eſtat de quelques-vns de tuez, & de quelque petit nombre de bleſſez, entre leſquels bleſſez eſt comprins monſieur de Nereſtan, qui eſt bleſſé d'vn coup de mouſquetade à la cuiſſe, & le ſieur des Mareſts auſſi bleſſé à mort, en combatant courageuſement pour le ſeruice du Roy.

Tout le Regiment du ſieur du Bellay, qui eſtoit audit Pont de Sé a eſté deffait, & ne ſe trouue pas que le Roy y ayt perdu trente hommes.

Apres cecy fait, ſa Majeſté a voulu faire part à la Royne ſon eſpouſe de ce contentement, & luy a enuoyé le ſieur Filandre pour luy en porter nouuelles, lequel luy preſenta les lettres de ſadite Majeſté le iour de S. Laurent dixieſme du preſent mois, & pour l'aſſeurer dauantage des victoires que deſſus, luy a enuoyé leſdits neuf drapeaux ou enſeignes priſes audit pont de Sé, qui ſont auiourd'huy dans le Louure.

FIN.